AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem411. Wrest Park, Jeudi 13 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 411. Wrest Park, Jeudi 13 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Famille Benckendorff, Santé (Dorothée), Séjour à Londres (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1840-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai quitté Londres hier sans lettre. Je n'ai eu de vous qu'un mot de Calais, et un mot d'Eu de samedi matin. Depuis rien du tout. Cela m'inquiète et m'afflige. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 500/186

## Information générales

LangueFrançais

Cote1126, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription J'ai quitté Londres hier sans lettre je n'ai eu de vous qu'un mot de Calais, et un mot d'Eu de Samedi matin. Depuis rien du tout. Cela m'inquiète et m'afflige. Je suis venue ici malade. On me drogue ici ; je suis vraiment, souffrante. Des vertiges abominables. Je m'ennuie parfaitement : c'est bien long d'y rester encore aujourd'hui et demain!

Si j'avais une lettre je partirais peut être demain. Dans tous les cas je serai à Stafford house.

Samedi 3 heures. Je vous préviens que j'ai accepté dîner à Holland house dimanche. Lady Palmerston est ici ; elle va à Windsor demain, son mari y est et y reste jusqu'à Mercredi. J'ai eu à me plaindre de la cour et de mes amis ministériels ces derniers jours. J'ai eu une lettre de Mad. de Flahaut. Une lettre de mon frère. La première ne n'envoie pas de copie. L'autre ne me répond pas encore. Il n'avait par reçu Adieu, adieu. Je suis très mécontente de n'avoir pas eu de lettres. Adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 411. Wrest Park, Jeudi 13 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-08-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/430

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 13 août 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destination[Eu]

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionWrest Park (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024